

Īśvara

mantra d'invocation

oṃ saha nāvavatu
saha nau bhunaktu
saha vīryaṃ karavāvahai
tejasvi nāvadhītamastu mā vidviṣāvahai
oṃ śāntiḥ śāntiḥ śāntiḥ

Om. Puisse cela nous protéger, maître autant que disciple. Puisse cela causer notre jouissance (de la Béatitude de la Libération). Pussions-nous ensemble nous exercer (à trouver le vrai sens des écritures). Puisse notre apprentissage être brillant. Pussions-nous ne jamais nous quereller.

śānti mantra du taittirīya, kathā et śvetāśvatara upaniṣad.

Sources et inspiration

- The Yoga Sutras of Patañjali, *Edwin F. Bryant*: [lien livre](#)
- Bhakti Yoga, *Edwin F. Bryant*: [lien livre](#)
- Les Centres Internationaux Sivananda de Yoga Vedanta
- Swami Sarvapriyananda, Vedanta Society of New York, Ramakrishna Order

Intérêt pour la spiritualité

L'intérêt pour la spiritualité vient de l'idée que cette existence matérielle ne peut pas nous combler entièrement et éternellement. Il y aura toujours des périodes d'insatisfaction dans la vie, de frustration, de souffrance.

Notre corps et notre mental sont en changement permanent, notre corps physique est limité dans le temps, sujet à la maladie, au vieillissement et à la mort. Comme dit le **bouddha** dans sa 1^{ère} Noble Vérité: **sarvaṃ duḥkham**.

Les spiritualités et religions du monde viennent répondre à ces questions en proclamant que le bonheur et l'épanouissement permanent sont possibles. Nous pouvons mettre fin à notre insatisfaction, frustration, souffrance, de manière permanente.

Intérêt pour la spiritualité

Ceci amène aux questions suivantes:

- D'où viennent ces philosophies qui proclament que l'on peut mettre fin à cette souffrance et atteindre cet épanouissement éternel?
- Comment peut-on atteindre un tel état?
- Notre corps physique est limité dans le temps, peut-on dépasser cette limitation? Si oui, comment?
- Quelle est l'origine de ce monde dans lequel nous vivons? Y a-t-il une cause ultime derrière? Si oui, quoi ou qui est cette cause? Quelle est la nature de la cause à l'origine de l'univers?

pramāṇa: les moyens de connaissance

Il y a plusieurs manières ou outils pour connaître l'existence / notre univers. Les différentes philosophies spirituelles indiennes énumèrent toujours les outils qu'ils acceptent comme source valide (sûre) de connaissance. Ces moyens sont appelés **pramāṇa**:

- Outils / moyens épistémologiques par lesquels un individu va pouvoir acquérir de la connaissance vrai / juste (sur son environnement / l'univers), l'amenant ultimement à la réalisation du Soi
- Dans différentes approches philosophiques, différents **pramāṇa** sont acceptés comme des moyens valides / sûr pour acquérir cette connaissance juste, ce nombre varie de 1 à 10 **pramāṇa** (bouddhisme: 2; jainisme: 3; advaita vedanta: 6)

Dans les **yoga sūtra** par exemple, les 3 **pramāṇa** qui sont acceptés sont:

- la perception directe (par les sens)
- l'inférence
- la cognition verbale / évidence compétente (par révélation: écritures sacrées ou sages)

Connaissance d'Īśvara par révélation

Cette connaissance qui parle d'une Pure Conscience, d'une Réalité Absolue, qui est libre de toute souffrance et qui est le but de la spiritualité, ne peut pas être connue par les sens ou par l'inférence.

Cette Réalité est au-delà du mental et de la logique. On ne peut pas la connaître à-travers le mental. On ne peut donc pas prouver l'existence d'une telle Réalité.

Comme cette Pure Conscience ou Réalité Absolue ne peut pas être découverte par l'être humain, elle peut donc seulement se révéler. Son existence est connue / révélée par sa propre volonté.

Il est dit que la Pure Conscience s'associe avec le pure **sattva guṇa** de **prakṛti** afin de révéler son existence et les moyens pour l'atteindre.

Connaissance d'Īśvara par révélation

Les **yogī**, dans leurs méditations profondes, vont pouvoir se connecter à ce niveau de réalité duquel l'Absolu se révèle, exprime ses enseignements et ses vérités. Ils vont ensuite les exprimer dans un langage qui est compréhensible à des personnes ordinaires.

Ceci prend la forme de ce que l'on appelle les écritures sacrées, qui vont révéler l'existence d'une certaine Réalité qui dépasse notre compréhension ordinaire de la vie.

Cette connaissance ne peut pas être acquise à travers les **pramāṇa** de la perception directe (par les sens) et de l'inférence.

Les écritures sacrées sont le produit de l'association d'Īśvara avec le pure **sattva guṇa**. Comme Īśvara est omniscient et que son association avec **prakṛti** se fait dans le pure **sattva**, il ne peut que y émaner de la Vérité sans erreur. Les écritures sont donc absolues et libres de toute erreur, elles ne peuvent donc pas être remises en question.

Connaissance d'Īśvara par révélation

Patañjali, l'auteur-compileur des **yoga sūtra**, appelle l'état où les **yogī** vont pouvoir se connecter à ce niveau de réalité duquel l'Absolu exprime ses enseignements et ses vérités: **nirvitarkā samādhi**.

Une approche rationnelle limite les possibilités de connaissance de notre existence au mental, c'est-à-dire aux **pramāṇa** suivants:

- perception directe (par les sens)
- inférence

Cette approche n'accepte pas que la révélation de Vérités, qui transcende le mental et transmis par une autorité compétente (les écritures sacrées ou un **yogī** ayant perçu cette Réalité directement), peut être une source de connaissance (**pramāṇa**) sûre.

Comme la plupart d'entre nous n'avons pas encore fait l'expérience directe de ces Vérités, il y a un certain élément de foi ou de croyance en la possibilité que:

- le **pramāṇa** de la cognition verbale / évidence compétente (par révélation) est un moyen de connaissance valide
- un jour, nous aussi, nous pourrions faire l'expérience directe de ces révélations exprimées par les **yogī** et les écritures sacrées.

La puissance de la pensée rationnelle et le dharma de la science

Aujourd'hui, la pensée rationnelle, soutenue par le raisonnement et les accomplissements de la science, ont tendance à ne pas accepter les Vérités venant des écritures.

Les textes sacrés ne peuvent pas être remis en question, car ce sont des révélations. Mais où sont les preuves que de telles révélations sont vraies, qu'elles existent vraiment?

Les résultats de la science sont effectivement extraordinaires. Ce qui lui donne beaucoup de crédit, de puissance et qui renforce la pensée rationnelle. La science permet de découvrir une multitude de choses qui ne sont pas perceptibles par nos 5 sens. Elle le fait à-travers le **pramāṇa** de l'inférence.

Mais attention, il ne faut pas confondre le **dharma** de la science avec des affirmations d'ordre métaphysique.

La puissance de la pensée rationnelle et le dharma de la science

Le **dharma**, c'est la raison d'être de toute chose dans l'existence. Le **dharma** de la science est de trouver des causes matérielles pour expliquer des choses / phénomènes de l'univers. Pour cela, elle va utiliser une méthodologie appropriée pour remplir sa fonction (son **dharma**).

Les affirmations d'ordre métaphysique, elles, affirment qu'il n'y a que de la matière et que Dieu et des âmes ne peuvent pas exister. Qu'en utilisant la méthodologie (les outils) scientifiques, l'être humain va pouvoir, à un certain moment dans le temps, tout expliquer par la matière.

De telles affirmations sont d'ordre métaphysique, des croyances en réalité, non différentes de celles des philosophies spirituelles et religieuses du monde. Elles dépassent, en réalité, le mandat assigné à la science.

Il faut donc faire attention à ne pas confondre des affirmations d'ordre métaphysique venant d'une approche scientifique de l'existence avec son mandat (**dharma**).

La logique dans l'interprétation des textes

Certains chemins spirituels vont utiliser le raisonnement intellectuel, la logique, pour venir soutenir / prouver la validité de ce qui est exprimé dans les écritures sacrées. C'est le cas du **jñāna yoga**.

En Inde, il y a cette tradition dans laquelle les différentes écoles spirituelles vont débattre les unes contre les autres pour prouver la supériorité de leur philosophie. Quelle est la nature de Dieu? Les âmes sont-elles éternellement individuelles ou se fondent-elles dans un tout uniforme lors de la libération spirituelle? Quelle est le sens de cette existence? etc.

Il est important de noter que ces écoles partent du principe que la logique est inférieure à la révélation, car elle est humaine et pas transcendante.

D'un point de vue logique, on peut seulement aller jusqu'à inférer qu'un être intelligent (Dieu) doit exister. Mais on ne peut pas en savoir plus sur cet être. Pour faire l'expérience de Dieu, Dieu doit se révéler à nous, on ne pas le découvrir / trouver; cela va uniquement dépendre de Sa volonté.

De plus, comme **śaṅkarācārya** le dit, il n'y a pas de philosophie qui est supérieure à une autre, c'est plutôt la puissance de l'intellect de la personne qui défend sa philosophie qui permet de l'établir comme étant supérieur à une autre.

La logique dans l'interprétation des textes

La logique est aussi un outil qui est utilisé par les théologiens dans leur rôle d'interprétation des textes sacrés à la lumière de la pensée dominante de leur époque.

Un exemple de cela aujourd'hui pourrait être la recherche de réponses, de parallèles, entre la physique quantique et la spiritualité pour tenter de "prouver" ce qui est exprimé dans les textes sacrés.

En utilisant la logique, certains théologiens ont passé certains textes sacrés dans des filtres philosophiques, afin d'essayer de les rationaliser.

Ils ont ainsi donné la priorité à la pensée rationnelle / logique, sur l'aspect de révélation du texte.

Supériorité du philosophe ou de la philosophie

Un exemple de cela est Philo, lorsqu'il a réinterprété, il y a 2000 ans, les descriptions anthropomorphiques de Dieu décrit dans l'ancien testament comme des métaphores.

Les missionnaires chrétiens vont ensuite faire de même lors de leur arrivée en Inde.

Ceci est important pour nous, car souvent les expressions divines (**sarasvatī**, **viṣṇu**, **śiva**, **rāma**, **kṛṣṇa**, **durgā**) du berceau spirituel indien nous sont présentés comme des symboles; et on peut avoir la tendance de vouloir les comprendre ou interpréter comme cela.

Mais, dans ces textes sacrés, il est nulle part expliqué que ce sont des symboles. Dans les textes, les formes de ces expressions divines sont décrites telles qu'elles sont en réalité.

Le mental – conceptualisation ordinaire

Pour expliquer ces états de méditation profonde par lesquels les **yogī** vont pouvoir se connecter à ce niveau de réalité duquel Dieu exprime ses enseignements et ses vérités, nous allons commencer par parler de notre mental et comment celui-ci fonctionne dans notre expérience ordinaire de la vie.

Pour vivre, nous avons besoin de comprendre notre environnement, fait de multiples objets, afin de répondre à celui-ci. Pour cela, notre mental va nous aider à comprendre les objets de notre existence.

Notre mental va:

- attribuer un nom à l'objet (lui mettre une étiquette)
- placer l'objet dans une certaine catégorie d'objets: par exemple nous allons mettre une vache spécifique/individuelle dans la catégorie "vache" qui contient toutes les vaches de la planète
- assigner une fonction ou un rôle que cet objet opère dans l'existence

Notre mental opère donc un processus de reconnaissance et d'identification d'objets, de les catégoriser et de les nommer. Il va faire cela à travers:

- le langage (des mots)
- des idées / concepts

Le mental – conceptualisation ordinaire

Nous ne pouvons pas comprendre chaque objet individuellement et c'est pour cette raison que notre mental nous aide à classer ces objets en catégories d'objets. Ainsi, nous approximations et conceptualisons les objets de notre existence.

L'expérience que nous avons d'un objet est subtilement mélangé ou coloré avec la conscience de comment cet objet s'appelle et avec la mémoire ou l'idée qui correspondant à cet objet.

Notre expérience de l'objet est limitée par une conceptualisation "ordinaire" de celui-ci, c'est-à-dire que l'expérience de l'objet est encore mélangée avec des images mentales sous forme de mots et d'idées. Il y a encore surimposition de la pensée conceptuelle sur l'objet lui-même, on ne fait donc pas l'expérience directe de l'objet.

La mémoire, qui a enregistré l'objet sous forme d'impression mentale (**samṣkāra**), et qui permet de reconnaître l'objet, s'active à chaque fois que l'on fait l'expérience d'un objet de même catégorie.

Le mental – perception directe

Nirvitarkā samādhi est une perception directe qui transcende les mots et les idées. Il n'y a plus d'approximation ou conceptualisation de l'objet à travers le langage (des mots) et des idées (venant de notre mémoire).

La mémoire (**saṃskāra**) du **yogī** a été purgée de toute conscience de ce qu'est l'objet et de comment il s'appelle. Le mental va ni reconnaître l'objet, ni le nommer et ni définir sa fonction dans l'existence, les **saṃskāra** liés à cet objet sont complètement latents. Dans cet état, le mental va uniquement être coloré par l'objet en tant que tel, dans sa véritable nature.

Toute connaissance ordinaire de l'objet a été suspendu, il n'y a plus de processus cognitif, plus de conscience de soi-même, le mental est simplement devenu entièrement l'objet. L'objet est devenu l'univers entier pour le **yogī** car il est conscient de rien d'autre.

Ainsi l'objet est perçu réellement tel qu'il est. Il brille dans sa véritable essence.

Le mental – perception directe lien avec les écritures sacrées

C'est de cet état de perception de la réalité (**nirvitarkā samādhi**) que viennent la connaissance des écritures sacrées. Les saints, sages et **yogī** ont une certaine expérience de l'existence dans ces états de méditations avancées et l'on dit que cette connaissance est beaucoup plus vraie et fiable que notre connaissance ordinaire acquise par nos 5 sens. La connaissance directe est directe et voit la réalité telle qu'elle est, alors que la connaissance venant de nos 5 sens est une reconstruction approximative de l'information venant de l'extérieur.

Ensuite, les sages vont exprimer ce qu'ils ont perçus par le langage (des mots) et des concepts (idées) afin de partager cela avec le reste de l'humanité, qui n'a pas encore fait l'expérience de ces états perception supérieure.

Une fois que ces expériences de perception directe (supérieure) sont exprimées à-travers le langage et les idées ordinaires, celles-ci peuvent être interprétées de multiples manières, ce qui explique les différentes expressions et interprétations que l'on voit dans les différentes traditions spirituelles du monde.

Il est donc essentiel pour un aspirant de pratiquer afin d'avoir cette expérience de ce niveau de perception directe pour soi-même et ne pas rester au niveau de l'interprétation et la compréhension intellectuelle de ce qui est décrit dans les écritures.

L'Absolu – le monde – les âmes

Nous avons mentionné qu'il y a des philosophies qui proclament que l'on peut mettre fin à notre souffrance et atteindre un épanouissement qui est éternel.

Nous avons vu que les **yogī**, dans leurs méditations profondes, vont pouvoir se connecter à un niveau de réalité duquel l'Absolu se révèle, exprime ses enseignements et ses vérités.

Maintenant nous allons nous pencher sur la question de comment l'Absolu ou Dieu est décrit et compris dans différentes écritures sacrées et selon différents courants philosophiques.

La réflexion autour de l'Absolu se fait toujours en relation avec l'univers et les êtres humains en tant qu'âmes.

Il y a donc 3 catégories ontologique:

1. l'Absolu
2. l'univers
3. les âmes

L'Absolu – le monde – les âmes

Les questions suivantes sont typiquement abordées:

- Quelle est la relation entre l'Absolu, le monde et nous?
- Est-ce que l'Absolu est la cause ou non du monde et des âmes?
 - Si oui, quel type de cause: matérielle, efficiente, les 2?
- Est-ce que l'Absolu est personnel ou non-personnel?
- L'Absolu a-t-il/elle des attributs?

Īśvara – bhagavān – brahman

Commençons par la description des 3 termes utilisés lorsque l'on parle de l'Absolu:

Le terme **Īśvara**, que l'on trouve dans les **veda**, fait référence à une catégorie métaphysique d'un Dieu créateur. C'est le terme utilisé en philosophie pour parler de l'existence d'un Dieu personnel, mais qui ne fait pas référence à la personnalité de Dieu (à ses qualités).

Īśvara vient de la racine **īś** qui signifie avoir un pouvoir et une souveraineté extraordinaire. Donc **Īśvara** est l'être qui a le plus de pouvoir. Quel est le pouvoir absolu? Créer un univers.

īśvara – bhagavān – brahman

Un autre terme communément utilisé est celui de **bhagavān**, qui signifie celui qui est possédé de qualités et qui se réfère au concept d'un Dieu personnel, mais avec un nom, faisant référence à la personnalité de Dieu, comme **kṛṣṇa** ou **śiva**.

Bhagavān est surtout décrit dans les **purāṇa** dans lesquels les grandes occasions où Dieu s'est manifesté dans l'espace-temps et l'histoire humaine sont racontées.

Encore un autre terme utilisé est celui de **brahman**, qui veut dire la Vérité Ultime, l'Absolu, qui sous-tend toute l'existence. **Brahman** c'est la Pure Conscience sans attribut. Il est dit être au-delà de la conceptualisation mentale. C'est le terme le plus utilisé pour la Vérité Absolue dans les **upaniṣad**.

Il faut noter que dans des textes comme la **bhagavad-gītā** et le **śrīmad-bhāgavatam**, les termes **brahman**, **īśvara**, **bhagavān** sont utilisés synonymement pour parler d'un Dieu personnel. Dans ces deux textes spécifiquement, sous la forme de **kṛṣṇa**.

Attributs d'īśvara – bhagavān – brahman

Brahman, Pure Conscience sans attribut, est décrit comme:

- **sat** (existence)
- **cit** (conscience)
- **ānanda** (béatitude)

Cette définition de **brahman** en tant que **satcitānanda** est plus récente et probablement dérivée de la définition que l'on trouve dans le **taittirīya upaniṣad**:

- **satyam** (la Vérité)
- **jñānam** (la connaissance / conscience)
- **anantam** (qui n'a pas de fin, éternel, sans commencement. Attention à ne pas confondre avec **ānanda** (béatitude))

Attributs d'īśvara – bhagavān – brahman

Dans la **bhagavad-gītā** et les **yoga sūtra**, **īśvara** est décrit comme:

- transcendant le **karma**
- omniscience inégalée
- l'enseignant des anciens (de tous)
- intouché par le temps
- représenté par ॐ
- celui qui enlève les obstacles sur le chemin de la libération et celui qui donne la libération

Attributs d'īśvara – bhagavān – brahman

Dans le **viṣṇu purāṇa**, **bhagavān** est décrit comme ayant les six qualités suivantes, de manière absolue:

- la connaissance
- la beauté
- le renoncement ou détachement parfait (**vairāgya**)
- la majesté
- la puissance / le pouvoir
- la gloire

L'idée d'être parfaitement détaché (**vairāgya**) est intéressante, car si on a de l'attachement à quelque chose, cette chose a du pouvoir sur nous, elle peut donc nous posséder. Nous ne sommes donc plus souverainement indépendants.

Dieu étant omnipotent, rien ne peut avoir de pouvoir sur lui/elle, donc il/elle est parfaitement détaché de toute chose.

Attributs d'īśvara – bhagavān – brahman

Une autre définition, dont je ne suis pas sûre de l'origine, mais que l'on retrouve notamment dans les écrits de **swāmī śivānanda**, est:

- omniprésence
- omnipotence
- omniscience

Les théologiens chrétiens se sont concentrés sur les 3 qualités suivantes:

- omniscience
- omnipotence
- omnibénévolence

Les qualités de Dieu sont toutes “**omni**”, c'est-à-dire parfait et absolu, dont rien ne peut surpasser. Dieu, l'être ultime de tous les êtres, doit être, par définition, parfait et absolu. Il est l'être que rien ne surpasse ou peut surpasser.

L'Absolu: personnel ou non-personnel?

Parmi les différents courants spirituels indiens, une autre grande question philosophique se pose: l'Absolu est-il/elle personnel? Peut-il/elle avoir une forme ou est-il/elle nécessairement non-personnel (c'est-à-dire sans forme)?

Dans les **upaniṣad**, l'Absolu, est parfois exprimé comme étant:

- sans qualité et sans forme: de la conscience infinie omniprésente
- et à d'autres endroits, l'Absolu est exprimé en des termes plus personnalisés, comme un être qui pense et qui a de la volition, qui est le Créateur Suprême, Dieu

Ces différentes possibilités sont exprimées comme étant:

- moniste: l'Absolu impersonnel (pure conscience-existence-béatitude, sans forme ni qualités)
- monothéiste: l'Absolu personnel (un être ayant une forme et des qualités, le créateur de l'univers) -> **brahman** dans ce sens est synonyme à **īśvara**

L'Absolu: personnel ou non-personnel?

Dans le monisme (**advaita vedānta** par exemple), **brahman**, l'Absolu impersonnel, est vu comme la Réalité Absolue et **īśvara** (Dieu personnel ayant une forme) est la projection de **brahman** dans **māyā** à-travers **sattva guṇa**.

Pour les monothéistes, la Pure Conscience sans attribut émane d'**īśvara**, comme la chaleur ou lumière du soleil qui sont des émanations du soleil, mais ne sont pas le soleil lui-même. Donc **brahman** (pure conscience-existence-béatitude, sans forme ni qualités) n'est pas l'expression la plus élevée de l'Absolu. Dieu, **īśvara**, qui est un Absolu personnel et qui a une forme, est la source d'où émane cette Pure Conscience et est l'être ultime de tous les êtres, éternellement distinct des autres êtres.

Si l'on adhère à l'idée que Dieu à une forme, il/elle doit, d'un point de vue logique, nécessairement avoir une infinité de formes, car une infinité de formes parfaites est supérieur à une seule forme, la plus parfaite qu'elle soit.

Dieu personnel ou non-personnel: spiritualité chrétienne

Dans la tradition chrétienne, l'ancien testament décrit Dieu comme un être ayant des caractéristiques humaines (anthropomorphiques).

Ensuite, avec les philosophes grecques (Aristote, Platon, Philo), l'Ancien Testament est réinterprété à-travers ces filtres philosophiques.

Dieu, dans la tradition chrétienne, va ainsi devenir sans forme.

Mais comment réconcilier les traits anthropomorphiques de Dieu dans l'ancien testament avec cette nouvelle interprétation que Dieu ne peut pas avoir de forme?

Ils vont dire / interpréter les caractéristiques humaines de Dieu comme étant des métaphores.

Dieu personnel ou non-personnel: spiritualité chrétienne

Lorsque les missionnaires chrétiens vont ensuite aller en Inde et vont rencontrer les expressions de Dieu avec forme, ils vont appliquer la même logique et dire que ce sont des métaphores pour parler de Dieu.

L'hypothèse que Dieu ne peut pas avoir de forme vient de l'idée qu'une forme est quelque chose de nécessairement matériel et que tout ce qui est constitué de matière peut être divisible et réductible; et n'est donc pas éternel.

On va avoir cette même réflexion dans les traditions spirituelles du sous-continent indien, lorsque une logique rigoureuse est appliquée à la philosophie spirituelle.

Īśvara: désir, connaissance, pouvoir d'agir

Si on envisage l'Absolu en des termes plus personnalisés, comme un être qui pense et qui a de volition (qui est possiblement le Créateur Suprême et la Cause de l'univers), est-ce que cela veut dire qu'il/elle a des désirs, de la connaissance et le pouvoir d'agir?

Est-ce que cela implique qu'**Īśvara** a un mental? Est-ce que Dieu n'est pas supposé être de la Pure Conscience au-delà des **guṇa** de **prakṛti**? Si Dieu n'est que Pure Conscience, comment peut-il/elle avoir de la volition, du désir, de la connaissance, etc...

Une des théories pour expliquer ceci, notamment exprimé dans la **bhagavad-gītā**, est que Dieu agit dans le monde comme un acteur (comédien), c'est-à-dire que malgré le fait qu'**Īśvara** agit, il/elle ne perd jamais conscience de sa véritable nature complètement libre de **prakṛti**.

Une autre explication est que le désir, la connaissance et le pouvoir d'agir font partie de la nature même d'**Īśvara**. Que ces qualités sont au-delà de **prakṛti**, au niveau de la Pure Conscience-Existence-Béatitude qui caractérise **Īśvara**.

D'après les **purāṇa**, Dieu et sa forme n'est pas constitué par les 3 **guṇa**. Sa forme est de la Pure Conscience condensé, fait de **satcitānanda**.

Īśvara: désir, connaissance, pouvoir d'agir

Les philosophes monistes (**advaita vedānta**) et d'autres comme Aristote par exemple ne vont pas adhérer à ces explications.

Leur raisonnement est, que d'un point de vue logique, le fait d'avoir des désirs implique que l'Absolu doit avoir une forme de mental. En plus le fait d'avoir des désirs veut dire que l'Absolu n'est pas dans un état de complète plénitude et n'est donc pas parfait.

Pour eux, l'Absolu peut uniquement être Pure Conscience sans attribut. Tout attribut ferait partie de la manifestation matérielle et serait donc sous l'emprise du changement. Ce qui est déjà parfait et Absolu ne peut pas changer.

C'est pour cela que les monistes vont dire que l'Absolu ne peut pas être le Créateur de l'univers, car toute cause doit se transformer pour produire un effet, comme une graine qui devient un arbre. La graine (cause) se transforme pour donner des effets (arbre). De même, si l'Absolu est la cause de l'univers, celui-ci doit se transformer pour donner lieu à l'univers. Etant sujet au changement et à la transformation, comment est-il/elle parfait et Absolu?

Īśvara: Créateur de l'univers?

Pour les monothéistes qui partent du postulat que l'Absolu, Dieu, est le créateur de l'univers, il y a généralement deux types d'interprétation de Dieu en tant que créateur:

1. Dieu est la cause matérielle de cet univers. Ceci veut dire que Dieu est le créateur matériel, que la matière émane de Dieu.
2. Dieu est la cause efficiente. La matière est quelque chose de distinct de Dieu, elle n'émane pas de lui, mais Dieu manipule cette matière afin de créer l'univers.

Toute tradition théiste du monde envisage que Dieu est un être qui est à la fois impliqué d'une certaine manière dans l'univers et à la fois, simultanément, Absolu, intouché et inchangé par l'existence matérielle (inclut le temps).

Dieu est la fois:

- immanent: imprègne toute la matière
- transcendant: dépasse complètement la matière et ses limitations

ātman et brahman

Le terme **ātman** est lié au terme **brahman** car il exprime la Vérité / Réalité Absolu (Pure Conscience – Existence – Béatitude) encapsulé dans un individu.

Ces deux termes sont identiques dans l'**advaita vedānta**. la Conscience d'un être individuel est simplement l'Absolu, il n'y pas de distinction, c'est une et même chose.

Dans le monothéisme, l'**ātman** est généralement compris comme étant une partie / parcelle de **brahman**. Ils sont identiques d'un point de vue qualitatif (Pure Conscience – Existence – Béatitude), mais différent d'un point de vue quantitatif. Malgré le fait que leurs natures soient identiques, ils sont éternellement distincts.

Une illustration est celle de l'étincelle et du feu. L'étincelle est qualitativement identique au feu, mais le feu est une multitude de fois plus chaud, brillant, etc... que l'étincelle.

Nous sommes comme une étincelle du Divin, de même nature, mais le Divin est beaucoup plus puissant, majestueux, d'une félicité bien plus grande, etc... que nous.

Pour les monistes, le but de l'existence est de réaliser son unité avec l'Absolu.

Pour les monothéistes, le but est de vivre dans une relation éternelle avec l'Absolu.

Le yogī ayant réalisé le Soi et sa relation avec le monde

Une fois qu'un **yogī** a réalisé le Soi, sa relation avec le monde peut différer d'un être Réalisé à l'autre, selon son chemin spirituel, voici quelques exemples:

Approche monothéiste: "Je suis éternellement dans la présence de l'Infini"

Approche du sāṅkhya / yoga: "Je suis le témoin de ce monde, Je me sens complètement retiré de celui-ci"

(cette approche vient de la perspective que la conscience et la matière sont deux réalités distinctes qui coexistent)

Approche moniste: "Je suis ce Tout, Je suis l'Unique Réalité dont l'univers entier n'est qu'une apparence, **brahman** et Moi sommes un, **aham brahmāsmi**"

Le yogī ayant réalisé le Soi et sa relation avec le monde

Même pour un **moniste**, la relation avec le monde peut différer d'un être Réalisé à l'autre, voici quelques exemples:

Rester absorbé dans le **brahman** non-duel. Ces êtres ne sont pas du tout intéressés par cette manifestation qu'est l'univers, ils veulent uniquement rester en **nirvikalpa samādhi**. Dans cet état, le corps ne peut pas survivre très longtemps, mais ces **yogī** sont indifférents à perdre le corps physique.

Les fous de l'Absolu. Leur attitude est celle d'émerveillement envers l'univers. Ils peuvent paraître fou pour le commun des mortels.

L'attitude d'amour et de compassion: "je suis le **brahman** non-duel, c'est donc Moi qui souffre dans tous les êtres de l'existence. Je vais donc essayer de les aider pour que tous ces êtres puissent se libérer de leurs souffrances." Les prophètes et avatars ont cette relation avec le monde. On retrouve la même approche dans le concept de **bodhisattva** chez les **bouddhistes**.

mantra de clôture

oṃ asato mā sadgamaya
tamasomā jyotir gamaya
mrityormāamritam gamaya

oṃ pūrṇamadaḥ pūrṇamidam pūrṇāt pūrṇamudacyate
pūrṇasya pūrṇamādāya pūrṇamevāvaśiṣyate

oṃ śāntiḥ śāntiḥ śāntiḥ

Conduis-moi de l'irréel au réel, Conduis-moi de l'obscurité à la lumière, Conduis-moi de la mortalité à l'immortalité.

śānti mantra du bṛhadāraṇyak upaniṣad

Celà est le Tout et ceci est le Tout, ce qui est parfait est sorti du parfait; ayant pris ce qui est parfait du parfait, seul le parfait reste.

śānti mantra du Īśāvāsyā et bṛhadāraṇyak upaniṣad

Īśvara